

Autorité du Christ en temps de confinement.

En ce temps de confinement, nous aimerions être Samuel en route vers Bethléem ou Jessé allant chercher David, son garçon roux aux beaux yeux. Pas besoin de justificatif de déplacement pour se balader, à cette époque...

Au début de cette deuxième semaine de confinement, d'où le secours nous viendra-t-il ? Du Christ lui-même. Par son autorité, il nous apprend à vivre cette épreuve comme une expérience spirituelle.

Le fait que notre liberté de circulation soit limitée peut nous rendre égoïste. « Je suis libre de me déplacer et personne ne peut me dire si j'ai le droit ou non de prendre ma voiture. » Et nous voyons bien la difficulté à répondre aux injonctions des autorités publiques face au fléau de l'égoïsme, qui est une autorité centrée sur soi-même. Selon Hannah Arendt, grande philosophe politique du XX^{ème} siècle, « l'autorité provient toujours d'une force extérieure et supérieure au pouvoir qui est le sien. C'est toujours de cette source, de cette force extérieure qui transcende le domaine politique, que les autorités tirent 'leur autorité', c'est à dire leur légitimité, et celle-ci peut borner leur pouvoir. » (*La crise de la culture*, Paris, Editions Gallimard, 2002, p. 129). On voit bien que l'intérêt général conduit l'action actuelle du gouvernement.

Pour les chrétiens, le Christ a cette autorité, car, son action ne dépend pas de lui seul mais de sa relation au Père. Souvenons nous de la Parole de ce dernier au baptême du Christ : « Celui-ci est mon Fils bien aimé qui a toute ma faveur » (Mt 3, 17). D'ailleurs, en Saint Jean, à plusieurs reprises, le Christ insiste sur le fait que son action a comme origine le Père divin, « cette force extérieure et supérieure au pouvoir qui est le sien » comme le dit Anna Arendt. Le Christ n'est pas un magicien, usant de ses propres forces pour réaliser des miracles ; c'est dans la communion intime avec le Père qu'il peut changer la vie de ceux et celles qu'il rencontre. En somme, le christianisme est une religion de la relation unissant le Père et le Fils et qui se déploie dans le Saint Esprit.

Mais cette autorité du Christ n'est pas acceptée par tout le monde. L'Évangile de ce jour est éloquent avec cet aveugle né qui se convertit sous l'action du Christ et, de l'autre côté, les pharisiens qui mènent l'enquête pour connaître qui l'a guéri.

Face à l'évènement (un peu de salive et de boue sur les yeux de l'aveugle, évidemment sans gel hydro-alcoolique), deux visions s'opposent.

Cet évènement change la vie de l'aveugle et ce dernier est prêt à croire en l'autorité de Jésus Christ, car, « guéri il reste fidèle à ce qui lui est arrivé ; fidèle à un fait » comme le dit Michel de Certeau (*L'Etranger ou l'union dans la différence*, Paris, DDB, 1991, p. 196). A l'inverse, les Pharisiens séparent cet acte spirituel de leurs principes religieux. Selon eux il est impossible de guérir une personne le jour du Sabbat.

Notre foi est ce passage de l'attitude des pharisiens à celle de l'aveuglé né. C'est défaire nos stéréotypes sur la foi et les religions pour redire notre proclamation de foi en Jésus Christ. C'est reconnaître sa présence au sein de tous les évènements de nos vies. Comme le témoigne l'aveugle né, le Christ est une surprise au sein de l'existence. Pensons également aux disciples barricadés chez eux voyant arriver le Christ ressuscité en leur disant « Paix à vous ! » (Jn 20, 19). C'est pourquoi, soyons certain qu'il est là avec nous dans cette épreuve.

Dans ces jours de confinement, comment peut-il nous aider ? Il est notre consolateur, la source spirituelle si nous prenons le temps de méditer chaque strophe du Ps 22 : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. » Un Psaume d'apaisement face à l'angoisse ou à l'ennui. Pourquoi ne pas prendre le temps de le méditer en famille avec vos enfants, par exemple ?

Ce temps de confinement avec Lui et en Lui doit donner un visage de chrétiens, soucieux du bien de tous. Comme le dit Saint Paul, « ne prenez aucune part aux activités des ténèbres » (en sorties inutiles, en prenant des risques pour la santé des autres, en étant obnubilés par les médias ou en relayant de fausses nouvelles...), « démasquez les plutôt ». Et restons des enfants de la lumière en manifestant l'autorité du Christ par une prière accrue (notamment envers les soignants et les malades) et par le soutien aux plus fragiles.

Pour terminer, *auctoritas* en latin signifie faire grandir. Que ce temps de confinement fasse grandir notre foi en Jésus Christ. Car la joie du Seigneur est notre rempart.